

---

## Le Lièvre et les grenouilles (Fable de La Fontaine).

**Numéro d'inventaire** : 1981.00035.4

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin, Epinal

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Inscriptions** :

- numéro : 400

**Description** : Planche de 6 images en couleurs avec le texte de la fable.

**Mesures** : hauteur : 395 mm ; largeur : 290 mm

**Notes** : Achat en lot, prix individuel indéterminé. Thème : Le lièvre, d'essence peureuse, est pourtant habillé en soldat, car il découvre la grenouille, un autre animal aussi craintif que lui...  
"Offert par The Sport", 17, Bld Montmartre, Paris.

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

LE LIÈVRE & LES GRENOUILLES (Fable de La Fontaine)

IMAGERIE D'EPINAL, N° 400



Un Lièvre en son gîte songeait,  
(Car que faire en un gîte, à moins que l'on ne songe ?)  
Dans un profond ennui ce Lièvre se plongeait :  
Cet animal est triste, et la crainte le ronge.  
« Les gens de naturel peureux  
Sont, disait-il, bien malheureux.  
Ils ne sauraient manger morceau qui leur profite,  
Jamais un plaisir pur ; toujours assauts diuers.  
Voilà comme je vis : cette crainte maudite  
M'empêche de dormir, sinon les yeux ouverts.  
— Corrigez-vous, dira quelque sage cervelle  
— Eh ! la peur se corrige-t-elle ?  
Je crois même qu'en bonne foi  
Les hommes ont peur comme moi. »

Ainsi raisonnait notre Lièvre,  
Et cependant faisait le guet.



Il était douteux, inquiet :  
Un souffle, une ombre, un rien, tout lui donnait la fièvre.  
Le mélancolique animal,  
En rêvant à cette matière,  
Entend un léger bruit : ce lui fut un signal  
Pour s'enfuir devers sa tanière.



Il s'en alla passer sur le bord d'un étang :  
Grenouilles aussitôt de sauter dans les ondes ;  
Grenouilles de rentrer en leurs grottes profondes.  
« Oh ! dit-il, j'en fais faire autant  
Qu'on m'en fait faire ! Ma présence  
Effraie aussi les gens ! Je mets l'alarme au camp !  
Et d'où me vient cette vaillance ?  
Comment ! des animaux qui tremblent devant moi !  
Je suis donc un foudre de guerre !  
Il n'est, je le vois bien, si poltron sur la terre,  
Qui ne puisse trouver un plus poltron que soi. »



OFFERT PAR **THE SPORT** 17 BOULEVARD MONTMARTRE PARIS